



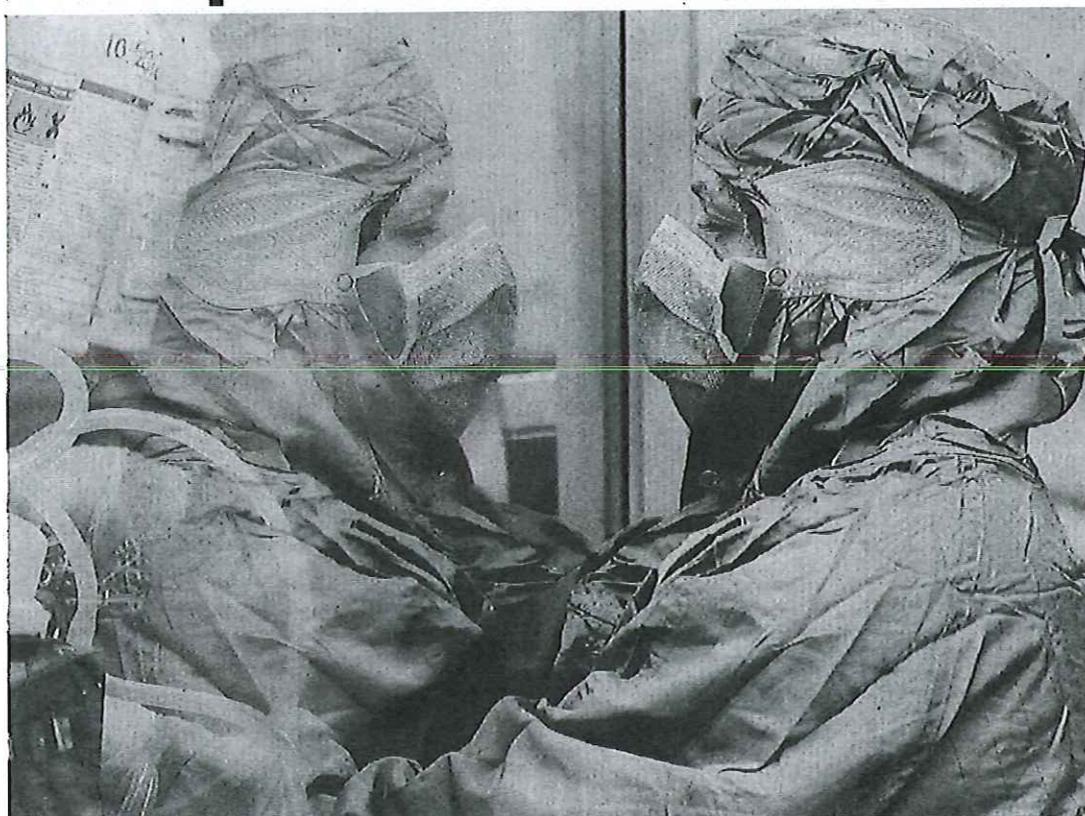
Le Nouvelliste S.A.
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'129
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 525.4
N° d'abonnement: 1073491
Page: 32
Surface: 64'158 mm²

MÉDECINE Cancer, diabète, maladie de Parkinson sont autant de maux sur lesquels les scientifiques suisses ont pu faire des bons de géant grâce à la recherche sur les cellules souches.

Thérapies cellulaires, le nouvel espoir



Le laboratoire de thérapie cellulaire de Genève est un outil précieux pour la recherche médicale. KEYSTONE

GENÈVE.
YANN HULMANN

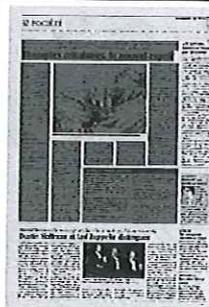
«Dans un premier temps, nous inoculons au patient des cellules tumorales préalablement irradiées pour les inactiver», explique le Dr Nicolas Mach, du centre d'oncologie des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG). «Ensuite, ce sont les microcapsules porteuses des puissants excitateurs qui entrent en scène. L'idée étant que ces adjuvants stimulent suffisamment

la réponse immunitaire du corps pour qu'il réagisse et apprenne de lui-même à détruire les cellules cancéreuses.» Le graal – ou presque – de la recherche médicale en somme: le vaccin anticancer. Un traitement individualisé, propre à chaque patient, à l'instar des anomalies génétiques à l'origine des cancers.

« Les

contrôles sont essentiels, mais la multiplication des formulaires a un coût.»

MARISA JACONI
SPÉCIALISTE DE LA RÉGÉNÉRATION
MUSCULAIRE



Le Nouvelliste S.A.
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse jour./hebd.
Tirage: 41'129
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 525.4
N° d'abonnement: 1073491
Page: 32
Surface: 64'158 mm²

Plus qu'une simple percée médicale, c'est un nombre incalculable d'espoirs que suscitent ces recherches, à l'image des autres travaux de thérapie cellulaire menés en Suisse. Une niche médicale qui a parfois effrayé les non-initiés mais qui, depuis le vote sur la recherche sur les cellules souches, a dû tomber le voile face au grand public.

Reste que le temps passe et qu'il est parfois temps de remettre l'ouvrage sur le métier. En médiatisant une rencontre entre chercheurs de haut vol par exemple. C'est ainsi demain à Lausanne, au Chuv, que les spécialistes de cette niche médicale se rencontreront sous l'égide de l'Institut suisse de thérapie cellulaire (Scit). Une première pour le Scit, né il y a deux ans et demi afin de fédérer la recherche et accélérer la transition vers les applications pratiques. «Les attentes du public sont immenses», souligne le Pr Léo Bühler des HUG. «Et cela comporte des risques. Il faut éviter les dérapages, c'est pourquoi nous travaillons étroitement avec l'Office fédéral de la santé publique et Swissmedic.»

Cancers, diabète, maladie de Parkinson, régénération musculaire, rétinienne, grands brûlés. Les maladies et les souffrances sur lesquelles planchent les chercheurs suisses sont nombreuses. Mais dans l'attente de résultats probants, validés et sûrs, la voie est royale pour les vendeurs de rêve en tous genres. «Nous devons pallier au manque d'information dans le domaine, lutter contre ces thérapies miracles qui se présentent comme la panacée», note Marisa Jaconi, spécialiste de la régénération musculaire aux HUG. «Ce sont souvent des thérapies très coûteuses réalisées dans des pays non réglementés», reprend Léo Bühler. «Pas besoin d'aller très loin. En Allemagne, des cliniques continuent de proposer des injections de cellules d'embryon de porcs, ou d'autres animaux, promettant jeunesse et bonne santé à leurs clients. Le même genre de pratiques qui ont été interdites en Suisse, à la clinique de la Prairie, par exemple.»

Et quand le profit n'est pas le seul moteur de la démarche, l'orgueil peut prendre la relève. Des scientifiques peu scrupuleux, en quête de cobayes, délocalisent ainsi leurs activités en des terres

peu regardantes. «Des chercheurs néo-zélandais, qui s'étaient vu refuser le passage en phase clinique, sont partis s'installer en Russie», raconte Léo Bühler.

Banque de cellules

En Suisse, rien de tout cela, promet-on. Mais comme tout a un prix, l'application stricte des règles implique encore très souvent une surcharge de paperasse. «Les contrôles sont essentiels, mais la multiplication des formulaires a aussi un coût. Plusieurs recherches ont ainsi été abandonnées avant de débiter, faute de moyens», regrette Marisa Jaconi. «En regard des moyens à notre disposition en Suisse, nous faisons des miracles.»

Le développement d'un outil de recherche de fonds est ainsi l'une des raisons d'être premières du Scit. «Ainsi que la mise sur pied d'une banque de cellules à l'usage des chercheurs», précise Thérèse Meyer-Kaelin, présidente de la fondation Scit.

La mise à disposition de cellules standardisées aux scientifiques doit permettre de stimuler la recherche. Et indirectement accélérer le passage du laboratoire aux applications médicales. «La raison d'être de la Scit», dit Thérèse Meyer Kaelin. ◉



Le Nouvelliste S.A.
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'129
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 525.4
N° d'abonnement: 1073491
Page: 32
Surface: 64'158 mm²

EXEMPLES DE THÉRAPIES CELLULAIRES

XÉNOTRANSPLANTATION Un nouvel espoir pour les diabétiques après les greffes de pancréas et d'îlots de Langerhans (cellules pancréatiques), pratiquées depuis de nombreuses années. L'emploi de cellules génétiquement modifiées de porc encapsulées doit permettre de limiter les rejets et répondre à la demande de greffes. Trente mille personnes souffrent de diabète de type I en Suisse.

RÉGÉNÉRATION MUSCULAIRE Pour les personnes atteintes de dystrophie musculaire, le remplacement de cellules malades par des cellules souches saines doit permettre de retrouver la motricité perdue. Les résultats d'un essai clinique mené sur trois enfants en Italie est très attendu à Genève qui souhaite entreprendre ses propres essais.

MALADIE DE PARKINSON La maladie de Parkinson est une affection neurologique chronique

dégénérative. La deuxième de ce type après Alzheimer. Elle est due à l'absence de production de dopamine par certains neurones. L'emploi de cellules souches doit permettre de produire des neurones de remplacement.

VACCIN CONTRE LE CANCER En attente d'une certification de Swissmedic, les HUG pourraient démarrer une phase clinique sur quinze patients dès l'an prochain. Le chemin jusqu'à une généralisation du vaccin reste toutefois long, admettent les chercheurs.

GRANDS BRÛLÉS L'emploi de pansement à base de cellules fœtales humaines permet aux médecins du Chuv de sauver de nombreuses vies depuis plusieurs années. L'objectif est de pouvoir produire ses cellules en grandes quantités et selon les normes strictes de la transplantation pour répondre rapidement aux besoins.

